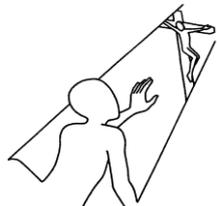


Le serpent de bronze comme symbole de la croix du Christ



« De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle ». Après la Passion et la Résurrection, les premiers chrétiens ont compris à travers cette image du serpent de bronze que sur la croix où Jésus est élevé se réalise une victoire d'un nouveau genre. Sur la croix se joue un drame où ce qui semble perdu devient victorieux. Sur la croix naît un nouveau monde. Sur la croix les ténèbres sont vaincus.

Pour illustrer son propos, Jean évoque un épisode du livre des Nombres (21,4-9) où les israélites furent sauvés en regardant le serpent de bronze élevé par Moïse. Le serpent est un symbole de vie car, en changeant plusieurs fois par an la surface de son épiderme, il paraît posséder une perpétuelle jeunesse. Se tourner vers le serpent de bronze, c'était, pour les israélites reconnaître que seul Dieu pouvait les sauver. Après sa sortie de l'Égypte, le peuple d'Israël passa 40 longues années au désert, tellement longues qu'ils murmuraient et se révoltaient contre Dieu et contre Moïse. Pour châtier leur péché, Dieu envoie des serpents à la morsure mortelle ; mais il indique également l'antidote : il ordonne à Moïse de forger un serpent de bronze, de l'élever sur un bâton au-dessus du peuple, de sorte que celui qui était mordu mais qui regardait ce serpent de bronze, était sauvé de la mort. Ce regard est l'expression d'une grande confiance. Jésus sera élevé sur le bois, lui aussi, de manière à ce que toute personne qui veut le salut, puisse le « contempler » (regarder en langage biblique, c'est adorer) en toute confiance et être sauvée. St Jean a été frappé par cette comparaison, lui le seul disciple qui sera au pied de la croix et lèvera les yeux vers celui qui fut « élevé » sur la croix. « Ils lèveront le regard vers celui qu'ils ont transpercé ». Le regard chrétien sur Jésus, c'est justement de voir en cet homme celui qui est venu révéler, rendre palpable, l'amour du Père pour l'humanité, cet amour qui est don suprême de sa propre vie pour que les hommes aient la vie et l'aient en abondance, en vie éternelle. Il est le Sauveur, il a vaincu la mort pour lui et pour nous. Qui regarde vers lui resplendira, qui croit en lui ne périra pas. Son nom est le seul qu'il faut invoquer pour avoir la vie éternelle. L'événement qui a sauvé l'humanité, c'est donc le fait que le Fils de Dieu a été élevé de façon à être regardé de partout. Personne ne dira qu'il a été dans l'impossibilité de fixer son regard sur lui. Nous sommes libres cependant de tourner ou de détourner notre regard ou même de le regarder avec haine ou indifférence. Jésus se compare à ce serpent de bronze qui redonne vie. Lui aussi sera élevé sur le bois, le bois de la croix. Et quiconque regardera vers lui avec un regard de confiance et d'espérance, sera sauvé et aura la vie éternelle. Cela nous rappelle que la foi chrétienne n'est pas d'abord l'adhésion à des idées mais à la personne de Jésus crucifié, mort et ressuscité.

La preuve unique de l'amour du Père, c'est Jésus en croix. Là, Dieu « se tue » littéralement à nous prouver son amour, sa passion pour l'humanité. Voilà le regard qu'il faut porter à celui qui a été élevé sur la croix. En disant que le Fils de l'homme doit être élevé, Jean évoque à la fois la crucifixion de Jésus et son exaltation auprès du Père.

